

CINÉ-CLUB ITALIEN: CINEFORUM
LOVELY BOY
 DE FRANCESCO LETTIERI
 MARDI 1ER FÉVRIER À 20H30

Titre original Lovely Boy
 Réalisation Francesco Lettieri
 Scénario Peppe Fiore
 Francesco Lettieri
 Image Gianluca Palma
 Avec Andrea Carpenzano
 Daniele Del Plavignano
 Ludovica Martino

LOVELY BOY

Francesco Lettieri - Italie - 2021 - vost - 105'

Nic, également connu sous le pseudo de **Lovely Boy** est une étoile montante de la scène trap de Rome. Tatoué et bourré de talent, il forme un duo avec son ami Borneo la XXG. Entraîné dans une spirale d'autodestruction, le succès mêlé aux échecs lui feront atteindre un point de non-retour.

En collaboration avec 

«Il film non vuole dare giudizi né morali né sociologici, ma raccontare le emozioni. Roma e la comunità di recupero ai piedi delle Dolomiti sono due mondi antitetici che rappresentano anche il conflitto interiore del protagonista. Da un lato Nic, un ragazzo pieno di talento e sensibilità, dall'altro **Lovely Boy**, eccessivo e strafottente verso il mondo. Lovely Boy è una classica parabola di caduta e rinascita che racconta la fatica che crescere comporta sempre, a qualunque età, e le ferite che ci si porta dentro anche quando si è diventati, faticosamente, adulti.»

Francesco Lettieri

«**Lovely Boy** raconte l'histoire de Nic et de son parcours entre le vide et l'épanouissement, la débauche et le quotidien, la destruction et la reconstruction, le désespoir et l'espoir. Mon film ne veut pas porter un jugement moral ou sociologique, juste raconter des émotions. Rome et le centre de désintoxication au pied des Dolomites sont deux mondes antithétiques qui représentent aussi le

conflit intérieur du protagoniste. D'un côté il y a Nic, un adolescent plein de talent et de sensibilité, de l'autre il y a Lovely Boy, excessif et trop insolent envers le monde. Lovely Boy est la parabole classique de la chute et de la renaissance qui raconte la peine que grandir implique toujours, quel que soit l'âge, et les blessures que l'on porte en soi, même lorsque on est devenu, laborieusement, adulte.»

Francesco Lettieri

(...) **Lovely Boy** est entièrement construit sur des allers-retours constants dans le temps, entre, d'une part, les ambiances romaines scandées par les concerts, les fêtes, les rails sniffés aux toilettes, les trahisons professionnelles et sentimentales (la petite amie de Nic est interprétée par Ludovica Martino) et, d'autre part, les montagnes du Haut-Adige parmi lesquelles se trouve la communauté, avec sa vie simple et ses règles, où les plus responsables vont faire les courses pour les autres et où quelqu'un raconte comment la drogue lui a, littéralement, et paradoxalement, sauvé la vie.

Le film montre souvent Nic en train de se droguer, mais ne dit pas grand chose sur lui. Il n'approfondit pas ses pensées : ici, le vide existentiel se passe d'explications. Élan d'autodestruction et tentative de renaissance sont les deux pôles entre lesquels oscille le récit, par lequel on se laisse facilement happer (en partie grâce à la belle présence scénique de Carpenzano) et qui dresse également le tableau sincère et affectueux d'une communauté d'ex-toxicomanes en lutte constante avec leurs démons et de dangereuses rechutes éventuelles. (...)

Vittoria Scarpa, Cineuropa